

Présentation imaginaire paix

I présentation générale

L'imaginaire renvoie à l'image qui est à l'arrière-plan de nos opinions voire de nos connaissances de nos pratiques. L'imaginaire c'est l'ameublement mental qui donne sens au monde que nous habitons

On est assis sur ce fond obscur à partir duquel nous édifions nos idées claires et déterminons nos objectifs à réaliser

Chaque époque possède un imaginaire de la paix

Ex 1) Selon Lorenzetti Au 14^e c'est la sagesse chrétienne qui inspire le bon gouvernement. Le gouvernement juste répartit les rôles et les biens selon les talents et les mérites. La concorde existe car un sage veille sur le bien commun en tenant compte des vertus théologiques. Une police assure le maintien de l'ordre

Un panneau montrera les effets bénéfiques de la paix à la campagne (en valeur la culture de la vigne , le transport des grains, l'élevage)

Un autre les effets bénéfiques à la ville comme le commerce, la fête le mariage

Un panneau présente le dirigeant démoniaque de la cour maléfique qui s'appelle Tyrannie : il tient prisonnière à ses pieds la Justice. Les effets qui en dérivent sont la misère, les abus, la destruction et la famine, dans une ville où le seul artisan est le forgeron qui fait les armes.

2) Le 18^e est le siècle des lumières source de tous les progrès aussi cherche-t-il à mettre à contribution les meilleurs esprits dans des concours pour établir le chemin vers la paix

D'où le texte proposé en illustration

3) Le 20^e qui a connu les conflits les plus violents rêve d'un monde idyllique apaisé comme le manifeste la chanson de John Lennon présentée dans la vidéo

4) Au 21^e le conflit israélo palestinien reste une épine dans la paix. Je l'ai choisi pour entamer la discussion par l'examen d'un cas concret

Une vidéo qui déconstruit l'imaginaire de la race juive au fondement de l'état d'Israël. Le travail de l'historien Shlomo Sand montre comment Israël, comme tout état, s'appuie sur un amalgame d'événements qui n'ont pas forcément des liens au point de départ.

I) Le blocage de toute solution de paix dans le conflit israélo-palestinien

a) deux imaginaires incompatibles

-L'imaginaire palestinien est dominé par un complexe d'infériorité : l'humiliation et l'envie face à la richesse juive

-L'imaginaire israélien est constitué d'un sentiment de supériorité qui s'accompagne en même temps d'un sentiment de fragilité. La reconnaissance de son droit à l'existence ne lui semble pas assurée. Sur l'infériorité numérique se greffe l'héritage de la shoah qui lui donne le sentiment d'être un objet de rejet par tous

Conséquence : au lieu d'être un **pont** ouvert entre l'occident le moyen orient Israël s'enferme dans un **ghetto**

Ne pas oublier qu'il y a une longue tradition dans la tradition juive du ghetto comme espace fermé la nuit pour ne pas subir les attaques de la populace de la cité en mal de bouc émissaire .

b) l'explication de la crise de la paix par le modèle de Galtung montre l'insuffisance d'une vision qui se veut objective

Quand, dans un conflit d'intérêt, la disharmonie de la condition de vie est susceptible d'augmenter dans l'état de paix celle-ci devient très problématique.

Ce qui donne à penser en général : imaginons que l'Europe crée de la distance dans l'enrichissement des peuples qui la composent, cela devient une situation propice au conflit

Mais ce modèle est trop mécanique : il ne tient pas assez compte des préférences conscientes. Le vécu d'une situation dite objective peut être très différent. On doit tenir compte du jugement appréciatif des individus qui vivent la situation cf la note

Un tel jugement n'est pas une déduction à partir d'une loi c'est un acte de discernement selon des évaluations tirées d'exemples choisis dans le passé, tenus pour des modèles .

Cf le rôle des martyrs au moyen orient servant à motiver la résistance selon une logique de l'honneur

Toujours se méfier de la condescendance du savant qui propose un modèle objectif en oubliant son arrière fond d'imaginaire

II La question de l'avenir

Faut-il que tout soit écrasé sur le présent ?

Selon Max Weber « la politique c'est le goût de l'avenir ». La politique a le souci de l'avenir. Elle inscrit la responsabilité de ses décisions dans un temps de causalité linéaire orienté par un projet.

Or si nous nous enfermons dans l'immédiat, nous ne prenons pas en considération la durée des choses. Un événement chasse l'autre. L'impératif est d'être réactif immédiatement, toujours plus mobile, plus flexible, c'est-à-dire plus rapide.

Mais si l'on ne prend pas la peine de préparer l'avenir les choses surgissent et s'imposent comme un destin, elles prennent l'aspect de la fatalité qui vous tombe dessus comme une avalanche. Ce qui insécurise

Ceux qu'on a privés de toute possibilité de se projeter dans l'avenir considèrent logiquement que la société est au bord du gouffre Michaël Foessel¹

Notre action doit prendre en considération le cours du temps : cf. le proverbe : il faut donner au temps du temps. Un phénomène de maturation est nécessaire .

a) la sagesse chinoise : le vivre ensemble s'inscrit dans des dynamismes qui impliquent une durée non des positions arrêtées dans un état figé. Son projet est de faire durer l'énergie des choses qui conviennent .

Dans cette optique le vivre ensemble se nourrit du temps passé ensemble qui produit la confiance.

La fréquentation mutuelle crée un monde en commun, un habitus de vie qui rend les réactions des autres prévisibles.

C'est une transformation insensible, souvent ignorée, qui fuse en nous pour produire le fruit d'une paix durable ²

-Objection comment se fait-il qu'au bout de 40 ans de vie commune la Yougoslavie éclate. Comment expliquer le réveil des identités nationales ? La fêlure, la dissolution, s'élargit aussi dans le temps quand les facteurs de confiance ne s'activent pas.

¹ Philosophie magazine n°66 p 62

² *Nous voulons faire sortir les politiques démocratiques de la pression de l'urgence exercée par les sondages comme aussi des événements «sonores »que mettent en scène les medias* Julien

b) le vivre ensemble est un projet qui doit prendre en compte l'avenir³

Réflexion sur la tyrannie de l'immédiat d'Attali

La liberté individualiste par nature veut tout, tout de suite. Elle est impulsive, capricieuse. Elle suit la mode véhiculée par les médias.

L'urgence et l'exigence médiatique font que l'on néglige les solutions de fond ; le poids du passé ne vaut rien par rapport à la prestance du présent. Ex l'homme politique s'aligne sur le sondage d'opinion, non sur le jugement de l'histoire.

Ainsi le choix immédiat sans recul ne tient pas compte des solidarités inscrites dans la durée

-Application aux révolutions cf le devenir du printemps arabe

La passion individuelle de l'instant fait que les factions ne cherchent qu'à s'imposer, sans tenir compte des solidarités passées. C'est un processus de dissolution qui, selon Hegel, aboutit à la terreur, soit la tyrannie des dominants du jour cf. dans les révolutions arabes l'homme religieux opprimé devient un oppresseur en voulant imposer la mystique de sa religion sans tenir compte des autres sensibilités

Le vivre ensemble paisible demande de la durée

-Peut-être faut-il écouter la leçon de Renan sur la temporalité de la nation

Avoir des gloires communes dans le passé, une volonté commune dans le présent ; avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour être un peuple. On aime en proportion des sacrifices qu'on a consentis, des maux qu'on a soufferts. On aime la maison qu'on a bâtie et qu'on transmet.. RENAN, Ernest (1823-1892) : Qu'est-ce qu'une nation ?, 1882.

III) L'imaginaire de l'apaisement

Si la paix est inséparable d'un discours imaginaire, il faut l'envisager comme une gestion psychologique de la violence toujours présente

-C'est le cas du discours religieux qui rituellement emploie des formules de paix :

Pour lui la paix est un objet d'espérance qu'il faut rappeler rituellement.

Pour le sociologue c'est une démarche prophétique qui cherche à être auto réalisatrice

Une **prophétie auto réalisatrice** est une prophétie qui modifie des comportements de telle sorte qu'ils font advenir ce que la prophétie annonce. Ce qui n'était qu'une possibilité parmi d'autres devient réalité, par l'autorité de l'oracle qui énonce la prophétie ou par la focalisation des esprits sur cette possibilité. À l'inverse, la **prophétie autodestructrice** ou *paradoxe du prophète* ou encore *paradoxe du prévisionniste*, est une prédiction qui, au contraire, détruit les possibilités de réalisation de la prédiction.

Dans ce cas l'imaginaire de l'hostilité conduit aux actions préventives qui renforcent l'hostilité ou à celles qui augmentent les activités autodestructrices

La conscience des limites qu'énonce la loi par exemple diminue les tensions⁴

³ Toute action désormais fait retentir une quantité d'intérêts imprévus de toutes parts, elle engendre un train d'événements immédiats, un désordre de résonance dans une enceinte fermée

Regards sur le monde actuel P Valéry

⁴ Au chapitre des prophéties auto-réalisatrices, le fait de considérer l'autre comme hostile conduit à prendre des précautions (voire d'actions préventives), que l'autre peut interpréter comme autant de menaces ou même d'agressions caractérisées qui le mettront de mauvaise humeur et motivant de sa part des mesures symétriques : l'hostilité se renforce. Inversement, la conviction que l'ennemi est conscient des risques et n'ira pas trop loin dans la mesure où on reste soi-même dans certaines limites est un facteur psychologique important, parfois modérateur et auto-réalisateur (comme pendant la guerre froide), parfois au contraire générateur de tensions croissantes et de prophétie

Pour Kristeva les passions destructrices sont toujours présentes. Elles ont une dimension **structurelle**. C'est un aspect qu'a mis en avant Freud suite à la violence de la guerre de 14 : comment expliquer que les nations les plus civilisées se soient adonnées aux débordements les moins humains ?⁵. Sinon par le défolement lié à une pulsion de mort au fond de l'être humain.

Cela veut dire que l'insociabilité, pour parler comme Kant, ou la frustration, pour parler comme les psychologues, ne disparaîtront pas avec une équitable distribution des produits économiques et culturels. Par ex au fond de l'humain il y a une lutte pour l'image de soi, une lutte pour le **prestige** qui ne recule devant aucun dommage.

On peut convoquer ici l'analyse de R Girard : le désir de rivalité (qui désire ce qu'on imagine que l'autre désire) est de l'emporter sur l'autre quel que soit l'objet.

On dit souvent que c'est la pénurie qui pousse à la rivalité, mais on peut penser que le mal est plus profond : c'est la rivalité qui produit la rareté : se réserver quelque chose pour l'autre ne puisse le posséder⁶

Il faut s'atteler à déjouer ce mécanisme par des jeux de mise en scène symbolique.

Exemple la compétition sportive peut remplacer la compétition militaire

Mettre en scène la violence dans des **espaces virtuels clos** permet sa purgation, sa catharsis. Cette mise à distance = un espace transitionnel c'est-à-dire une structure imaginaire où est noué une projection de la violence et une introjection de la paix. La neutralité de l'aire est là pour en faire un jeu d'apaisement

Dans ce contexte Kristeva va distinguer les types de démarches

- la **démarche religieuse** qui met en avant la terreur en promettant une purification

- **L'analyse psychanalytique** qui se définit comme une entreprise de régression vers les pulsions inavouables, enfouies dans l'inconscient, ce retour sur soi permet de mettre les pulsions à distance et de les dissoudre dans le langage partagé avec l'analyste. Dimension curative de l'analyse qui entreprend une régression vers la pulsion cachée pour qu'elle s'exprime et s'ouvre la possibilité d'une configuration vers des dérivations acceptables

- **La mise en scène esthétique** dans les œuvres d'art : le roman « est un territoire où le jugement moral est suspendu » disait Kundera. Cela permet d'éviter de juger sans comprendre.

Autrement dit il faut produire des **espaces mentaux favorables** qui donnent la possibilité de se sortir de la répétition de la violence en donnant la possibilité d'une autre ouverture vers l'avenir. Faire la paix c'est d'abord une construction de l'imaginaire qui ouvre un espace virtuel où celle-ci peut se réaliser. Besoin d'un espace imaginaire pour que les pulsions se déchargent de manière symbolique, de manière sublimé dans des buts humains acceptables.

Le défolement symbolique permet d'envisager une volonté qui suit un autre chemin

Il reste néanmoins un danger de débordement lorsque la mise à distance ne joue pas et que la mise en scène devient **une incitation directe** à la violence, comme un récit de la vie de Mahomet pris pour un blasphème. Ambiguïté de l'art qui peut devenir œuvre de propagande

autodestructrice (comme la volonté de paix à tout prix du France et de la France fut un des facteurs des exigences croissantes d'Hitler qui conduisirent à la guerre). Wikipédia

⁵ *La puissance quasi divine sur les autres vies humaines et la drogue de la guerre s'articulent, comme l'extase de l'amour érotique, pour laisser nos sens commander à nos corps. Le meurtre libère en nous des courants profonds et sombres qui nous font nous vautrer dans des orgies de destruction* Chris Hedges, War Is a Force that Gives Us Meaning p89 cité par C Taylor l'âge séculier p 1116

⁶ Ex dans le Rouge et le noir Stendhal décrit un Mr de Rénal désireux de faire Julien Sorel le précepteur de ses enfants, non point parce qu'il apprécie la culture de Julien mais parce qu'il imagine que son grand rival, Valenod le désire aussi. Voir le café sur l'envie

IV L'imaginaire favorable au compromis

La société n'est pas une grande famille vivant selon un seul régime de valeurs mais une pluralité de cités ordonnées à des traditions différentes. (*Polythéisme des valeurs* selon M Weber). Penser le contraire c'est entrer dans un régime de croisade au nom de l'homogénéité (notre tentation mondialiste est l'homogénéité selon le principe hédoniste de la consommation)

Il faut des compromis pour vivre ensemble = un art de composer avec les autres

Dans le compromis on se met d'accord pour composer, c'est-à-dire pour suspendre le différend, sans qu'il ait été réglé par le recours à une épreuve dans un seul monde p337

Boltanski et Thevenot, *de la justification* p337

Le compromis est nécessaire pour un monde pluraliste. Ce n'est pas une volonté d'assimilation mais d'intégration.

Le compromis, loin d'être une idée faible, est une idée au contraire extrêmement forte. Il y a méfiance à l'égard du compromis, parce qu'on le confond trop souvent avec la compromission

La compromission est une entente qui renonce à ses valeurs⁷

La compromission est un mélange vicieux des plans et des principes de références. Il n'y a pas de confusion dans le compromis comme dans la compromission. Dans le compromis, chacun reste à sa place, personne n'est dépouillé de son ordre de justification. Ricoeur

Le musulman, le juif, le catholique, le bouddhiste, le scientifique renvoient à des itinéraires différents et disparates qui peuvent coexister sans se renier.

Obstacle l'intransigeance et le fanatisme

Ex danger du sectarisme religieux qui au nom de la pureté de la religion refuse tout compromis Alain *le fanatisme ce redoutable amour de la vérité*

Ceux qui se considèrent comme des purs, des élus de Dieu n'ont pas besoin de tenir compte de la majorité. Au fond Noé dans la Bible n'a eu besoin pour sauver le monde que d'une femme et d'un couple de chaque espèce

Ricoeur insiste sur la carence d'imagination par rapport aux autres références, aux autres rôles ;

-Se mettre à la place de tout autre = maxime de la pensée élargie chez Kant

-Se mettre à la place (des amis de ses ennemis, par exemple) en sachant qu'on ne peut jamais y être vraiment.

Rôle de la culture qui relativise :ex de l'histoire qui donne une dimension de recul, des œuvres d'art (roman théâtre cinéma documentaire) pour faire entrer dans une autre monde et les rencontres débats pour élargir la sensibilité

V) projet de paix perpétuelle

⁷ *Si les hommes sont à la recherche d'une entente à n'importe quel prix, ils renoncent à se demander ce qui est juste ; et s'ils renoncent à une telle question ils renoncent à être hommes*
Myriam Revault d'Allonnes,

Le projet de paix perpétuelle peut être une foi dangereuse lorsque il produit une assurance de pureté qui justifie l'attaque agressive contre « les axes du mal » Il ne faut pas en faire une idole de domination qui nourrit la violence par rapport aux communautés

1) **Projet de paix perpétuelle de Kant comme horizon de l'humanité**

Trois de ses revendications au moins demeurent actuelles : "les armées permanentes doivent, avec le temps, disparaître complètement" (le principe du désarmement) ; "aucun État ne doit s'immiscer par la violence dans la constitution et le gouvernement d'un autre État" (l'interdiction de l'ingérence) ; "aucun État en guerre avec un autre ne doit se permettre des actes d'hostilité de nature à rendre impossible la confiance réciproque dans la paix future"

Kant défend un droit explicite de coopération : le commerçant peut proposer ses marchandises, le savant son savoir, et même le missionnaire sa religion - mais sans recours à la violence. Dans tous les cas de figure, on peut frapper à la porte d'autrui, mais on n'a pas le droit d'exiger d'être reçu ; on n'a **qu'un droit de visite**, non un droit à l'hospitalité. Ce droit ne saurait être confondu avec les pratiques dangereuses d'une appropriation du sol, des richesses ou des habitants cf la colonisation. C'est un droit « de ne pas être traité en ennemi ». Droit d'entrer en communication, il permet d'accéder aux mondes des autres et de faire connaître son monde pour créer des ponts.

2) **l'optatif de la tranquillité** de Ricoeur

Pour Ricoeur aujourd'hui la **détérioration de la guerre** avec l'apparition du terrorisme va l'encontre de la confiance entre états énoncée par Kant pour établir des traités de paix.

Le modèle de la guerre moderne de Clausewitz qui pourtant monte aux extrêmes, semble ne plus s'appliquer

L'implication de la société civile, l'extermination de masse, la conduite d'opération militaire comme maintien de l'ordre par la purification des éléments perturbateur fait que l'exigence kantienne selon laquelle la conduite de la guerre doit se faire de telle manière que l'accord de paix soit possible n'a pas de sens

Imaginer la paix positive

Avec les nouveaux développements du terrorisme on semble avoir régressé en n'imaginant qu'une paix négative liée à la peur de la mort violente énoncée par Hobbes

Paix négative car on se tient tranquille à cause de la paralysie par la peur : tranquillité des gens qui craignent pour la sécurité de leur vie. Cf imaginaire de l'apocalypse au moment de la guerre froide.

Cela ne permet pas le libre déploiement des communautés et des individus

Optatif de la tranquillité = un souhait qui met en mouvement un ordre juste de reconnaissance raisonnable des différences, à distinguer d'un simple rêve sans conséquences concrètes

L'optatif est un souhait de l'ordre du désir, saint Augustin dirait de l'amour⁸

Acceptation calme des différences à l'échelle de la planète. Ce qui est différent de l'imposition d'un état universel qui deviendrait vite synonyme d'un despotisme universel.

⁸ *Mon poids, c'est mon amour ; en quelque endroit que je sois emporté, c'est lui qui m'emporte.*
l'homme tend vers la paix comme un corps tend à reposer sur le sol

Chaque communauté doit conserver une spécificité éducative (une tradition de valeurs) et sa spécificité de distribution équitable de possessions et de récompenses.

En ce sens Kant parle de confédération mondiale de Républiques démocratiques

La motivation fondamentale : la tranquillité de l'ordre

Chez St Augustin la tranquillité de l'ordre s'appuie sur le désir que chaque chose soit à sa place selon la nature qui lui convient

Cette tension vers l'ordre chez le penseur chrétien est liée au dynamisme de la charité divine. La tension vers le désordre est liée au péché⁹, à la libido dominandi, volonté d'être égoïstement tout puissant. On peut reprocher à cette position un discours moraliste désespérant si l'on prend conscience que les progrès de la civilisation vont plus vite que les progrès de la moralité.

Aujourd'hui on n'a plus une conception de la nature ordonnée à de bonnes formes mais une **conception mécaniste** où l'homme cherche à mutualiser son intérêt par ses choix techniques. Le libéral Adam Smith était rassurant en parlant d'une main invisible conciliant les intérêts¹⁰. Aujourd'hui on est responsable de tisser des liens sur des intérêts chaotiques : l'image de l'art baroque qui met de la résonance, de l'harmonie, entre des lignes chaotiques peut servir de modèle pour imaginer une convivialité généreuse.

C'est la voie qu'explore Edouard Glissant avec la créolisation comme mise en contact de plusieurs cultures qui produit des réalités totalement imprévues¹¹

3) Amour de la vie humaine

Kant est à l'origine de la pensée de l'universalité des droits de l'homme. Si l'idée s'est beaucoup diffusée à juste titre dans les esprits, l'imaginaire n'est pas encore parvenu à les imposer concrètement. Il est évident que la mondialisation n'est pas synonyme de justice pour tous.

Kristeva met l'accent sur un second principe producteur de paix : la protection de la vie humaine finalisé par l'amour de la vie

Que faut-il entendre par amour de la vie ?

K note la pauvreté de notre obsession de la faire durer dans le plus grand confort.

Elle remarque également l'excitation que produisent les pulsions suicidaires

⁹ Mais si l'amour est l'indice de la finalité de l'homme et le moteur qui lui permet d'y parvenir, comment l'homme pourrait-il mal agir ? C'est que l'objet de son amour a changé. Il perverti sa reconnaissance de l'ordre de la création et s'aime plus que Dieu. Voilà bien l'essence même du péché de l'homme, renier l'ordre du créateur, se faisant lui-même Dieu pour son amour, affirmation de son egoïsme et d'un pouvoir arbitraire libido dominandi

¹⁰ *L'homme est conduit par une main invisible, à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ... Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler* Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations

¹¹ *La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. On prévoirait ce que donnera un métissage, mais non pas une créolisation. Celle-ci et celui-là, dans l'univers de l'atavique, étaient réputés produire une dilution de l'être, un abâtardissement. Un autre imprévu est que ce préjugé s'efface lentement, même s'il s'obstine dans des lieux immobiles et barricadés.* (Traité du Tout-Monde, 1997)

cf la devise de la légion phalangiste espagnol *viva la muerte*¹². l'éthique du guerrier consiste à imaginer que nous sommes des morts en sursis pour maîtriser la mort : cf. l'insigne *totenkopf* chez les armées allemandes : une tête de mort traversée de 2 tibias

-Par ailleurs Kristeva se réfère à l'analyse d'Arendt du totalitarisme

Le totalitarisme affirme la superfluité de la vie humaine. L'individu est superflu : Comme le totalitarisme veut imposer l'unanimité, il lui faut supprimer le tissu de relations susceptible de constituer un contre-pouvoir. L'individu terrifié doit être placé seul face au pouvoir. Destruction des institutions intermédiaires Monde de désolation pour la création libre des liens humains

Ce qui n'est pas pris en compte c'est le **phénomène de la naissance**

Selon Arendt le monde humain est constamment envahi par des étrangers, des nouveaux venus (et nous allons le quitter sous peu). Notre condition est que nous naissons libre et éphémère

a) notre liberté c'est la distribution d'actes de création dans le cours de la vie

cf Bergson « exister consiste à changer, changer à se mûrir, se mûrir à se créer indéfiniment soi-même. Évolution créatrice p 7

Aussi l'amour de la vie est le terreau nécessaire au développement de cette capacité à tisser de nouveaux liens

Une vie heureuse est une vie créatrice selon les rencontres.

b)Étant donné notre aspect éphémère, nous avons également besoin d'inscrire notre vie dans des structures (institutions) qui nous dépassent .

D'où la recherche de grands hommes de grands projets qui font naître ces structures qui nous humanisent

Ex éducation à la paix

Responsabilité de l'avenir de notre planète

¹² "Je viens d'entendre un cri nécrophile et insensé : Vive la Mort ! Et moi, qui ai passé ma vie à façonner des paradoxes qui ont soulevé l'irritation de ceux qui ne les comprenaient pas, je dois vous dire en ma qualité d'expert, que ce paradoxe barbare est pour moi répugnant. Le général Millan Astray est un infirme Miguel d'Unamuno